

successeur, en Allemagne, dans la charge d'inquisiteur de la foi. Ce trait confirmera ce que nous avons dit plus haut ; il achèvera de faire connaître les fanatiques contre lesquels saint Jean de Capistran luttait avec tant d'équité et d'énergie.

En 1462, saint Jacques de la Marche prêchait à Brescia. Un pieux habitant avait coutume de lui envoyer fréquemment son petit enfant nommé Conrad. Le religieux lui enseignait la doctrine chrétienne et lui apprenait à réciter l'*Ave Maria*. Conrad suivait fidèlement ses conseils, et comme il avait pour ami le fils d'un Juif du voisinage, à son tour il enseigna à son compagnon la Salutation angélique : les deux enfants se plurent, dès lors, à la redire ensemble devant une image de la Vierge. Le Juif, un jour, les surprit faisant à genoux cette prière. A cette vue, il entra dans un tel accès de fureur qu'il saisit Conrad, l'étrangla, et pour se débarrasser de son cadavre, le plaça dans un trou qu'il creusa au fond de sa cheminée. Il mura ensuite l'ouverture et noircit la muraille avec de la suie, afin d'écarter tout soupçon. Cependant le père de Conrad, ne voyant pas revenir son enfant, le fit chercher vainement pendant plusieurs jours. En proie à une inexprimable anxiété, il vint trouver Jacques de la Marche, et lui raconta son malheur. L'homme de Dieu le consola de son mieux. Il se mit ensuite en prière et apprit par révélation tout ce qui était arrivé. Le lendemain matin, il alla trouver le père. " Prenez courage, lui dit-il, votre fils vous sera rendu. Toutefois, vous n'obtiendrez cette grâce que si vous promettez de pardonner, pour l'amour de Jésus crucifié, à qui-conque vous aurait fait quelque mal. " Le père le promit de bon cœur.

Le Franciscain se rendit alors, avec lui et deux autres personnes, à la demeure du Juif. Il s'annonça comme voulant l'entretenir d'une affaire importante. On les fit asseoir près du foyer : et voilà que tout à coup, montrant l'endroit où le cadavre était caché, Jacques de la Marche ordonna de démolir la cloison. On obéit, et au premier coup de pioche, on entendit l'enfant ressuscité qui criait : " De grâce, travaillez doucement pour ne pas me blesser. " Bientôt il sortit, sain et sauf, de son tombeau et vint se jeter dans les bras du Saint. Le père pardonna au meurtrier de son fils, et le Juif, saisi de repentir, confessa humblement son crime et demanda le baptême avec toute sa famille. Mais revenons à saint Jean de Capistran.